

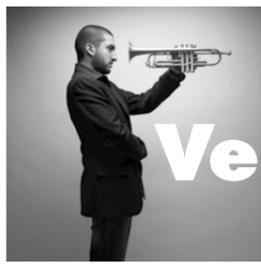


# La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 89  
mercredi 20 juillet 2011

**21h** **CE SOIR**  
Michel Petrucciani  
(film en avant-première)  
Cinéma Le Paris

## festival de jazz « Sim Copans » du 19 au 24 juillet 2011



### AU PROGRAMME

**Mercredi 20 juillet / 21h**  
« Michel Petrucciani » de Michael Radford  
Cinéma Le Paris (Souillac)

**Judi 21 juillet / 21h15**  
**FRANCESCO BEARZATTI**  
X (suite for Malcolm)  
place Pierre Betz

**Vendredi 22 juillet / 21h15**  
**IBRAHIM MAALOUF**  
place Pierre Betz

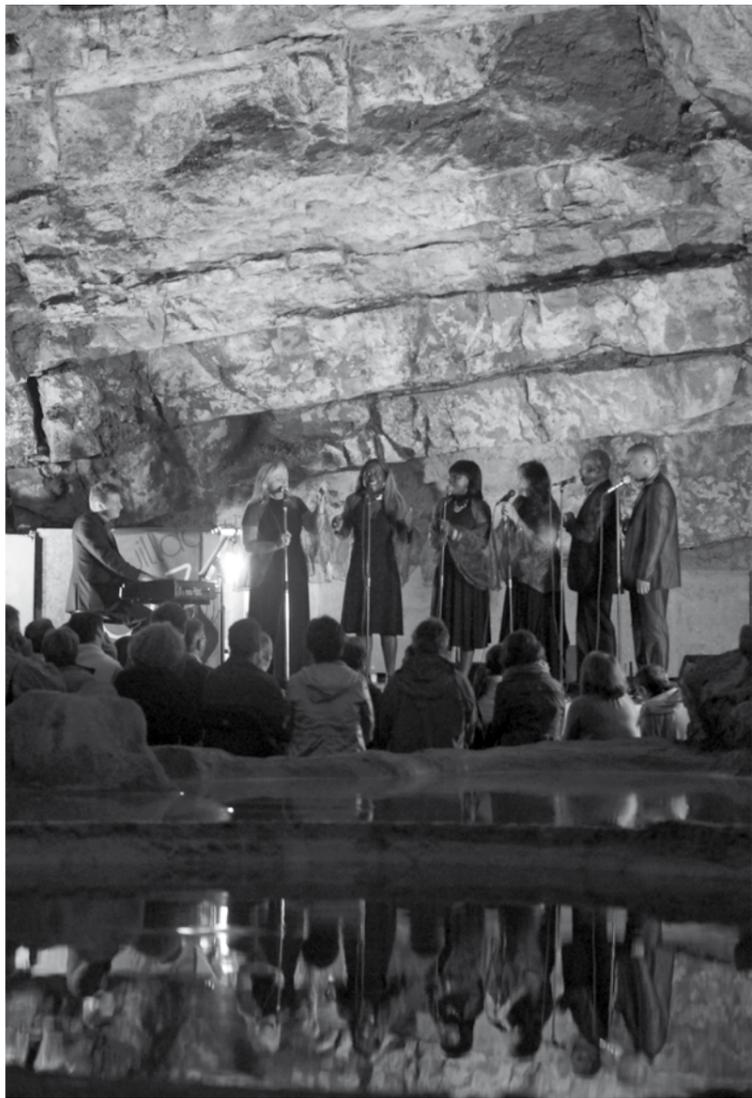
**Samedi 23 juillet / 21h15**  
**AVISHAI COHEN**  
Seven Seas  
place Pierre Betz

**Dimanche 24 juillet**  
**11h30 Randonnée en Jazz**  
départ de la place Pierre Betz  
haltes musicales avec Groupes  
**12h30 Pique-nique musical**  
place du Marché à Lamothe-Timbergues  
pique-nique animé par Amad Quartet  
**18h00 Heure d'orgue**  
cloître de l'Abbaye, Chez Barbaro  
**19h30 Apéritif dînatoire**  
place Pierre Betz avec Amad Quartet  
**21h15 Pinsac en Jazz**  
place de l'Église  
TON TON SALUT JAZZ UNIT

**RÉSERVATIONS : 05 65 37 81 56**  
**O.T. VALLÉE DE LA DORDOGNE (SOUILLAC)**

### JAZZ, AVEC UN J COMME JOIE

Le piano lance quelques notes avant que les choristes ne gravissent les marches qui mènent à la grotte aménagée en salle de concert. Ils s'avancent au milieu de l'assemblée et lancent le premier chant. S'enchaînent des Gospels connus introduits par quelques phrases en français prononcées par la chef de chœur Kathy Boyé. La tradition du gospel religieux parcourra tout le concert, glorifiant la joie de chanter. Les musiciens sollicitent le public qui suit avec grand plaisir : il frappe dans les mains et se joint aux chants et c'est Glory Alleluia, Jericho, Down by the Riverside. Des solos élaborés, jaillis du fond des tripes, nourrissent des Gospels moins connus. La basse trouve écho dans les galeries de pierre, les voix féminines tapissent la voûte de tendresse et de ferveur. Dans les plis de la pierre, toutes, elles réchauffent la grotte, colorent la paroi de calcaire d'une tonalité de joie. Le public est comblé et, debout, partage la ferveur des Vocal Colors.



**EXPOSITION DIDIER LOCICERO, PEINTURES, DESSINS ET CARNETS**  
**SALLE SAINT-MARTIN, DU 17 AU 24 JUILLET - 10-13H / 15H30-19H**

**ANIMATION AU MARCHÉ DES PRODUCTEURS DE PAYS À PARTIR DE 17H**  
**AVEC CORNEGIDOUILLE**

## TRANCHE DE RÉUNION



## MICHEL PETRUCCIANI, LE LIVRE

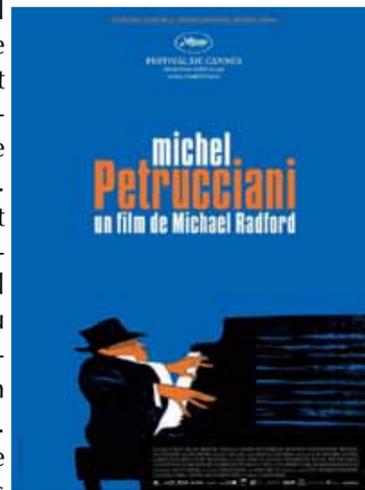
Michel Petrucciani de Benjamin Halay, Didier Carpentier 2011. Préfaces de Didier Lockwood et d'Alexandre Petrucciani.

Benjamin Halay, musicologue, pianiste, directeur d'école de musique, créateur du festival "Val de Jazz", publie la première biographie de Michel Petrucciani, pianiste de génie, que nous avons eu le plaisir d'inviter à Souillac en 1989. À travers de nombreux témoignages, d'anecdotes et de documents uniques, Benjamin Halay a su donner une couleur jazz à son texte, engagé et bouleversant. Atteint d'ostéogénèse imparfaite ou maladie des os de verre, Michel Petrucciani a vécu, malgré la souffrance et la maladie, une existence d'artiste, reconnu dans le monde entier. L'ouvrage raconte, avec admiration et une grande affection la force de vie, avec ses excès et ses contradictions, d'un immense pianiste de jazz.



## MICHEL PETRUCCIANI, LE FILM

Le film, sélectionné au festival de Cannes dans la catégorie « Séances spéciales », construit peu à peu, à l'aide de juxtapositions d'images et de sons, le portrait d'Michel Petrucciani. À l'aide de reconstitution et d'évocations et à partir d'archives, le réalisateur Michael Radford fait jaillir la figure du pianiste affrontant son handicap et devenant un musicien de renommée internationale. Ce portrait subjectif et poétique ne gomme pas les excès ni les contradictions d'une vie exceptionnelle. La création musicale de Michel Petrucciani est prolifique (quarante disques, plus de quatre-vingt morceaux) et comme avec les pièces d'un puzzle, le réalisateur donne les clés pour approcher au plus près un compositeur fascinant.



Le Fonds d'Action Sacem a soutenu le documentaire de Michael Radford lui accordant une aide financière dès la lecture du scénario. Il soutient également le festival de jazz de Souillac et Madame Mélanie Sescosse, déléguée de la Sacem, concrétisera ce soutien par la remise en public du chèque ce soir au cinéma.

Le festival de jazz de Souillac tient à s'associer à cet hommage à Michel Petrucciani et confie au pianiste Bibi Louison l'accueil en jazz au cinéma. Il reprendra sa place au clavier en fin de projection pendant que les spectateurs seront conviés à une collation amicale pour fêter la réussite du film.

*Michel Petrucciani*, film de Michael Radford, sortie en salle 17 août 2011. Distributeur Happiness distribution. 1h30

## MICHEL PETRUCCIANI ET SOUILLAC EN JAZZ

Michel Petrucciani joua à Souillac le samedi 22 juillet 1989. Voilà ce qu'écrivit *La Dépêche du Midi* du 4 août 1989, sous la plume de Jean-Louis Crassac, pour relater l'événement sous le titre « Petrucciani trio + Petrucciani... quartet ! » : « Ah ! ce samedi, tout le monde l'attendait. Tous et chacun piaffait de voir et entendre celui par qui le « scandale pianistique » arrive. Comment ce vétéran de 26 ans dévore-t-il le clavier ? Très simple. Michel, juché sur le bras tutélaire de son ange gardien, s'installe ensuite sur le tabouret assorti au « Steinway » départemental [...] Mais vous n'arriverez pas à en tirer les sons et le swing de Michel Petrucciani, jouant, s'amusant à faire courir ses fascinantes mains sur les quatre-vingt-huit touches pendant que son œil pétillant de malice s'égayait avec le regard du désopilant Andy McKee, faisant corps avec sa contrebasse [...] et de Victor Jones, majestueux batteur [...] Et puis un bruit court dans les rangs, les bouches communiquent aux oreilles une nouvelle qui ne manque pas de piment : on prétend que l'organiste Eddy Louis, qui doit jouer dimanche soir, a été pressenti par Michel, histoire de faire un « petit bœuf », comme ça, en toute simplicité. Rumour folle peut-être mais voici qu'apparaît tel Goliath face à David, la silhouette massive de l'un des meilleurs organistes de jazz au monde. Le public va vivre alors plus d'une demi-heure la rencontre éblouissante de deux géants du jazz. un rêve éveillé. [...] » À Souillac, Michel Petrucciani sut créer un événement unique dont certains gardent en oreille un souvenir ineffaçable.



Michel et Eddy

### CONTACT

**Association pour  
le Festival de Jazz  
de Souillac**

BP 10016 - 46200 Souillac  
T : 05 65 37 04 93

E : [info@souillacenjazz.net](mailto:info@souillacenjazz.net)  
W : [www.souillacenjazz.net](http://www.souillacenjazz.net)

## LES CORDES DU TEMPS

Le vieil homme m'observe toujours de ses yeux pâles et voilés. Il cherche à percer la pénombre de la chambre pour apercevoir l'objet encore endormi dans son sarcophage. Je ne me presse pas. A cette distance, il ne peut le reconnaître. Mais mon ancienne appréhension est tenace. Je parcours le bois, glisse le long des éclisses jusqu'à la cicatrice.

«—D'où le tenez-vous?

— De ma mère.

— Vraiment? Je pensais qu'ils avaient tous été rapatriés...

— Non, confisqués! Volés!»

L'homme en face de moi baisse les yeux.

Mme B. a bien essayé de me convaincre de le déposer à la mairie, comme tous les autres, puisque tout était interdit, que plus rien ne nous appartenait, qu'il fallait tout donner... tout rendre, disait-elle... Mais quand elle m'a vu prendre un tournevis et tenter d'éventrer l'instrument, elle a cédé et j'ai pu aller le cacher sous la vieille toiture du grenier.

«— M'autorisez-vous à l'examiner?

— Il ne vous dira rien.»

Je saisis l'objet. Je tourne les chevilles d'un geste machinal et ajuste l'ensemble contre mon épaule. Je m'incline quelque peu et retiens mon souffle. Je lève légèrement le bras gauche, cale mon menton et la première vibration résonne en moi comme les morceaux de verre d'un miroir qui se brise. Ils écorchent un à un chaque parcelle de mon corps, s'enroulent autour de la colonne pour se propager et se planter sous mon crâne. La sensation est toujours identique. J'attends la seconde suivante qui doit amener l'apaisement, le souffle doux de la note qui se prolonge et permettra l'envol. Je peux enfin ouvrir les yeux. Au moment où j'entame l'air maudit du jour où tout a commencé et où tout a fini, le visage du vieil officier s'affaisse, tous ses traits

se distendent. C'est alors que défilent entre nous le paysage aux collines blanches de soleil, le dos courbé des mélèzes témoins malgré eux de la condamnation, le bruit de ce qui n'était ni le vent, ni l'orage qui s'annonçait. Les rues sont vides, les portes closes. Mais on perçoit des bruits sourds, des poings qui tambourinent, des flammes qui cherchent elles aussi à sortir, et parviennent parfois à s'échapper de l'église, de l'école, de la maison des voisins, les charpentes qui craquent et s'effondrent. Puis la main de Mme B. qui couvre mes yeux, l'odeur persistante du combustible, et mes jambes d'enfant de cinq ans qui m'abandonnent alors que je crois que le feu colle à ma rétine à jamais. Pourtant, la suite est noire. C'est la cendre froide et âcre qui succède à la brûlure.

«— Qui êtes-vous exactement? Il ne restait plus personne là-bas.

Il semble pour la première fois sincère. Je l'intéresse tout à coup.

— Je suis un fils. Celui qui n'a jamais su ce que sont devenus ses parents, celui qui a vu son village être rasé par des animaux à tête d'hommes et qui a échappé miraculeusement au massacre grâce à une voisine.

L'homme semble réfléchir.

— Que savez-vous aujourd'hui de cette voisine?

La question me surprend. Mme B. n'a plus grand chose à voir avec notre affaire même si je lui dois beaucoup.

— Mon père m'a confié à elle, en sentant venir le danger sans doute, et avant de rejoindre ma mère.

— Et c'est chez elle que vous m'avez vu?

— Non, entendu. Ce n'étaient pas même des mots distincts, juste des éclats de voix, dans le dos noir d'une porte. Par contre, il y avait cet air que quelqu'un fredonnait ou sifflait.

— Ah, ça?

Il fait chaud maintenant dans la chambre de plus en plus exigüe. Le silence s'est installé entre mon invité et moi. Je suis en train de reposer l'archet quand il lève la tête.

—Et de quoi parlions-nous, elle et moi, à votre avis?